



Tournemire – au Col de Légal



© Cartes IGN 1:50 000 n° 2335 et n° 2435 - AUTORISATION n° 5012-070

- D** Se garer sur le parking et rejoindre le bourg. Au 1er carrefour, prendre la route qui descend à gauche. A la sortie du bourg, poursuivre en direction du Col de Légal. Continuer tout droit jusqu'à Tillit.
- 1** Dans le village, emprunter le chemin qui monte sur la gauche. Passer sous la grange et franchir la chicane pour rentrer dans le bois et poursuivre sur le sentier qui monte en lacet dans le bois. Arrivé au sommet, passer la chicane et descendre le chemin herbeux sur la droite. Longer la clôture sur 20 mètres. Continuer à descendre et prendre le chemin à gauche dans un lacet.

- 2** Au prochain croisement, prendre à gauche et monter en direction du portail. Le franchir et longer le pré par la droite en suivant le muret jusqu'au chemin de terre. Emprunter ce chemin sur la gauche et rejoindre le portail.
- 3** Passer le portail et prendre la route à droite qui devient une piste. Suivre cette piste jusqu'à un portail. Le franchir et poursuivre dans un pré en longeant la clôture sur la gauche.
- 4** A l'entrée du bois, passer la chicane et continuer tout droit sur la piste forestière. Bien suivre le balisage et rejoindre le Col de Légal.



Le Château d'Anjony

TOURNEMIRE

Zoom sur...

Un peu d'histoire...

L'architecture paysagère

Le territoire du Pays de Salers s'étend à l'ouest du massif cantalien, suivant la direction donnée par les grandes vallées dont le Puy Mary est la clé de voûte. Il présente des milieux et des paysages très variés, depuis la haute montagne jusqu'aux plateaux bocagers.

Trois grandes structures paysagères se démarquent :

- les piémonts du volcan cantalien qui se manifestent essentiellement par les planèzes et les crêtes,
- les plateaux sous-jacents qui prennent le relais des planèzes,
- les vallées qui constituent le lien entre ces deux domaines.

Les axes d'implantation et de valorisation humaines se confondent avec les vallées glaciaires. Ces dernières offrent en effet des territoires beaucoup plus cléments que les planèzes, impraticables une grande partie de l'année. Ces milieux très contrastés produisent des images très différentes. Tandis que la vallée présente un visage marqué par l'agriculture et plus généralement par la présence humaine, les planèzes affichent une physionomie aux échos plus « sauvages ».

Dans les vallées, les villages s'implantent généralement sur l'adret, versant exposé au sud, délaissant l'ubac occupé par la forêt. L'homme évite également de s'installer dans les fonds de vallées sujets aux brouillards et aux inversions de températures, préférant les lieux abrités et ensoleillés des bordures de plateaux.

Le Château d'Anjony

Situé sur un éperon rocheux dominant la vallée de la Doire, le château d'Anjony est typique de l'architecture militaire du Moyen Âge. Le donjon quadrangulaire entouré de quatre grandes tours rondes à mâchicoulis est le seul vestige d'un château de montagne démantelé au cours des siècles.

Sa construction est l'œuvre de Louis VII d'Anjony qui obtient en 1439 l'autorisation du roi Charles VII de bâtir une forteresse pour défendre le pays malgré le refus du seigneur de Tournemire. L'édification de ce donjon à proximité immédiate du château de Tournemire aujourd'hui disparu est à l'origine des sanglantes querelles qui opposeront les deux familles pendant près de deux siècles. Ce conflit s'achèvera par un duel en 1623 en défaveur des Tournemire et par le mariage, vingt ans plus tard, entre Michel II d'Anjony et Gabrielle de Pesteils, héritière des Tournemire.

Au milieu du 18^{ème} siècle, une aile indépendante est adossée au donjon, en réponse aux exigences de confort et de décoration de l'époque, édifiée avec les pierres du château détruit de Tournemire. Aujourd'hui, le château est toujours habité par les descendants de la famille d'Anjony.

A l'intérieur, le donjon s'élève sur cinq étages, comportant chacun une pièce unique. Au second niveau, la salle est ornée de magnifiques fresques datées de 1575, redécouvertes au début du 20^{ème} siècle. Elles représentent Michel d'Anjony et son épouse Germaine de Foix, grandeur nature, entourés de neuf preux. Dans l'une des tours, une chapelle castrale a été aménagée et dont les peintures murales retracent différentes scènes de la Passion du Christ.



Le Château d'Anjony